

## MAISON DE L'ALSACE

## Le projet n'a pas fait l'unanimité

Si Suzanne Kempf s'est opposée au projet de confier la Maison de l'Alsace au groupe MDA Partners, deux élus haut-rhinois, et non des moindres, ont aussi fait entendre une petite voix discordante devant les commissions permanentes des deux conseils départementaux. Les vice-présidents Rémy With (1<sup>er</sup>) et Pierre Bihl ont estimé que le dossier n'était pas tout à fait complet (ils ont eu des éléments complémentaires pendant la séance) tout en défendant le projet proposé par Régus, un groupe spécialisé dans les centres d'affaires. Mais la majorité des élus a fait le choix de l'Alsace. Dans le Haut-Rhin, certains auraient préféré qu'« on s'intéresse davantage aux chiffres qu'à l'empathie ». Le principe de louer l'immeuble des Champs-Élysées au groupe privé alsacien doit encore être approuvé par chacune des deux collectivités. Rémy With et Pierre Bihl en rediscuteront-ils encore avec Eric Straumann ?



Rémy With. PHOTO ARCHIVES DNA

## LÉGISLATIVES

## Lara Million demande l'investissement aux Républicains...

La commission nationale d'investissement (CNI) des Républicains a reçu la demande d'investissement de Lara Million pour les élections législatives dans la 6<sup>e</sup> circonscription du Haut-Rhin (Illzach, Mulhouse, Wittenheim, Sierentz). La vice-présidente du conseil départemental et de l'agglomération mulhousienne et conseillère municipale de Mulhouse a prévenu tous les parlementaires LR du département et le maire de Mulhouse, Jean Rottner. Elle serait une des très rares femmes des Républicains à se présenter dans le Haut-Rhin. Problème, sa candidature perturbe les Républicains locaux qui n'envisageaient pas de contrer le député sortant (UDI) Francis Hillmeyer qui a décidé de se représenter. Le député maire de Pfaffstatt pourrait aussi trouver sur sa route Antoine Homé, le maire de Wittenheim et conseiller régional PS, déjà candidat en 2012.



Lara Million. PHOTO ARCHIVES DNA

## ... comme Arlette Grosskost

Arlette Grosskost, la députée (LR) sortante de la 5<sup>e</sup> circonscription (Mulhouse, Riedisheim, Rixheim, Habsheim), va, elle aussi, demander l'investissement à son parti pour les prochaines législatives tout en soutenant la candidature de son suppléant, Olivier Becht (sans étiquette). Ce dernier a décidé de partir très vite en campagne, sans attendre le choix de la commission. Contrairement au reste du département, la campagne des législatives risque d'être pimentée dans l'agglomération mulhousienne.

RUBRIQUE DE FRANCK BUCHY ET JACQUES FORTIER

## Les richesses du sous-sol

Ministre de l'Écologie, Ségolène Royal a dit tout le bien qu'elle pensait de la géothermie profonde à Rittershoffen la semaine dernière. Et tout à coup apparaissent sur l'agenda de François Hollande deux possibles déplacements alsaciens ce mois-ci. Il doit y avoir un filon ! (Dessin de Yannick Lefrançois)



## POSTURES

## Coadjuteur

La candidature précoce d'**OLIVIER BECHT** aux législatives dans la 5<sup>e</sup> circonscription du Haut-Rhin (Mulhouse) n'est une surprise que pour ceux qui la feignent. Le maire de Rixheim, ex-socialiste devenu centre droite, s'était vu promettre d'être suppléant « avec droit de succession » d'Arlette Grosskost en 2012, en échange de son renoncement en 2011 à affronter Charles Buttner aux cantonales.



## Improvisatrice

Petite coquetterie ou vraie surprise ? **MICHÈLE ALLIOT-MARIE**, mercredi soir à Wolfisheim, a parlé une heure et quart, debout, brillamment et sans notes. Puis l'ancienne ministre de Chirac et Balladur, fondatrice du mouvement « Nouvelle France », a « découvert » des feuilles sur le bureau : « Ah, ce doit être l'intervention qu'on m'avait préparée ! »



## Rebelle

**SUZANNE KEMPF** a été la seule élue (présente) à la réunion commune des deux commissions permanentes des deux conseils départementaux, lundi dernier, à ne pas voter le projet de délibération confiant la Maison de l'Alsace au groupe MDA Partners. « Cette Maison nous a déjà coûté très cher alors qu'on rogne sur tout », déplore l'élue socialiste.



## MURMURES

## MDA l'anticipatrice

**MDA PARTNERS**, le groupement d'entrepreneurs qui sera locataire de la Maison de l'Alsace à Paris à partir de septembre, a été créée en automne 2014. Cette société par actions simplifiée (SAS), au capital de 24 000 €, a été imaginée notamment pour s'occuper de la Maison de l'Alsace, ce qu'explicitent son sigle et ses statuts. Ce qui veut dire qu'elle a été créée peu après les élections départementales et qu'elle avait déjà ce projet de devenir locataire de la Maison de l'Alsace quand les deux Départements, en octobre 2015, ont affiché la mise en vente de l'immeuble. De là à imaginer que le dossier était déjà en négociation, que personne n'a vraiment pensé vendre et qu'il s'agissait surtout d'estimer le prix de l'éventuel loyer, il n'y a qu'un pas à franchir...

## Des suppléances convoitées

Un an avant les législatives de 2017, un premier frémissement agite les partis, les élus et les éventuels candidats. Il y a les questions classiques : des quinze députés sortants, combien seront candidats, y aura-t-il des circonscriptions qui changeront de camp, etc. Mais les malins surveillent l'éventuelle suppléance des ministrables, qui peuvent permettre de se retrouver très vite député. Exemple : Laurent Burckel, conseiller régional et premier adjoint à Saverne, sera-t-il de nouveau suppléant du filloniste Patrick Hetzel, souvent donné comme ministrable à l'Éducation nationale ? Pour une autre ministrable, la juppéiste Fabienne Keller, qui s'intéresse beaucoup aux Transports, ce serait la suivante de la liste LR aux sénatoriales 2014 qui la remplacerait, l'ancienne sénatrice Esther Sittler.



Patrick Hetzel et Laurent Burckel. PHOTO ARCHIVES DNA

## RÉÉCRITURES

■ **Philippe Richert** n'entend pas se presser pour la primaire de la droite. Il consulte. Il a déjà rencontré Alain Juppé et doit discuter dans les semaines à venir avec Bruno Le Maire, Nicolas Sarkozy et François Fillon. Ce n'est qu'après qu'il dira lequel de ces candidats il soutiendra.

■ **Laurent Fabius** était à Colmar le 4 juin dernier. Au volant de sa voiture, le président du Conseil constitutionnel a demandé son chemin pour se rendre au musée Unterlinden. La veille, il avait rencontré à Strasbourg le président de la Cour européenne des droits de l'homme et Philippe Richert.

■ Partisane d'Alain Juppé à la primaire de la droite, **Arlette Grosskost** reproche à la fédération des Républicains 68 d'avoir concentré tous les bureaux de vote de Mulhouse dans le seul Parc des expositions. La députée s'inter-

roge sur l'efficacité d'une telle démarche auprès des 25 000 électeurs de la ville. « L'objectif est de ne mobiliser que les Sarkozystes », glisse l'élue qui aurait préféré des bureaux mieux répartis dans les quartiers.

■ C'est le 30 juin qu'ont lieu les premières élections professionnelles (comité technique et commissions administratives paritaires) du personnel du conseil régional du Grand Est. Ce qui explique pourquoi plusieurs syndicats de la fonction publique territoriale sont en ce moment très... communicants.

■ **L'ARAFER** (Autorité de régulation des activités ferroviaires et routières) vient de donner son feu vert à une liaison par autocars Eurolines Belfort-Mulhouse que contestait la Région, craignant pour le TER. Le manque à gagner ne dépassera pas 2,6 % des recettes de la ligne ferroviaire, estime l'ARAFER.

■ **Jean Rottner**, vice-président de la Région en charge de la « compétitivité des territoires », et **Sylvain Waserman**, président de la commission Économie, ont décidé d'une coordination minimale commerciale : un appel téléphonique tous les vendredis à 7 h 30.



Arlette Grosskost. PHOTO DNA - FRANÇOISE ZIMMERMAN

## PRIMAIRE À DROITE

## Décalage horaire

Frédéric Lefebvre, député des Français de l'étranger (Amérique du Nord), candidat à la primaire à droite, a des soucis avec les fuseaux horaires et les langues. C'est lundi 6 juin, à 6 h 15, que son équipe a envoyé aux rédactions une invitation à suivre son périple haut-rhinois du jour... Programme dans lequel le maire de Mulhouse s'appelait Jean Roter (au lieu de Rottner) et celui de Rixheim Olivier Bechet (au lieu de Becht). Ça fait un peu désordre...

## ÉCOLOGISTES

## Le Normand et l'Alsacienne



Sandra Regol.

PHOTO ARCHIVES DNA - LAURENT RÉA

Le congrès fédéral d'Europe Écologie Les Verts, à Pantin ce week-end, a donné les clefs du parti au Normand David Cormand. Mais dans le bureau exécutif national, on retrouve l'Alsacienne Sandra Regol qui se partage entre Strasbourg et Paris. Elle avait été candidate aux législatives à Strasbourg-1 en 2012, puis colistière d'Alain Jund au 1<sup>er</sup> tour des municipales de 2014 à Strasbourg.

## MAISON DE L'ALSACE

## Un symbole de puissance ?

Eric Straumann a expliqué qu'il avait évolué sur le dossier de la Maison de l'Alsace à Paris : au départ, l'idée d'une vente ne choquait pas trop les Haut-Rhinois, mais « nous avons mûri », a-t-il noté. Lui, par exemple, a été frappé de la remarque d'un haut dirigeant de NHK, le grand groupe télévisuel japonais, qu'il a rencontré à Tokyo. « L'Alsace doit être puissante, puisqu'elle a un tel immeuble sur les Champs-Élysées », lui a dit le Japonais. Cela fait réfléchir...

## PRÉSIDENTIELLE

## Une UDF très pragmatique ?

Jean-Paul Leonhardt, pilier de l'« UDF maintenue » dans le Bas-Rhin, marche dorénavant pour Jean Lassalle, l'atypique député des Pyrénées-Atlantiques qui a annoncé son intention d'être candidat à l'élection présidentielle. Aux sénatoriales de 2014, Leonhardt avait été colistier du très à droite André Kornmann, et avait tenté aux régionales de se faire admettre sur la liste Debout la France ! de Laurent Jacobelli.

## CESER

## Pousser l'emprunt ?

Le conseil économique, social et environnemental régional (CESER) va étudier « la capacité d'investissement de la Région », explique Patrick Tassin, son président. « Il s'agit de voir si l'on ne pourrait pas emprunter un peu plus pour investir ». Peut-être aussi de suggérer la chose à Philippe Richert, qu'on sait prudent sur l'endettement.